



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxxi La vie de s. Quantin martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

en certains Breuiers & anciennes legendes d'Espagne. Le Martyre de saint Marcel (escrit par les Notaires de son temps, & rapporté par Sarius en son 5. Tome le 30. d'Octobre) se peut rediger en peu de paroles en ceste maniere. Les legions militaires de Galice celebrent la natiuite de l'Empereur Diocletian, avec des couronnes de fleurs & de rozes sur leurs testes allés offrir l'encens qu'ils portoient en leurs mains à vne Idole de l'Empereur, Marcel Centenier de la legion Traiane, qui estoit là present, abominant (comme il estoit bien raisonnable) vn sacrifice si detestable, refusa & desdaigna d'offrir de l'encens: Les autres soldats s'en esmeruillerēt, & le presferent de sacrifier aussi bien que les autres: luy brullans de l'amour diuin & mesprisant les biens & honneurs de la terre, quitta la ceinture militaire, & la ietta avec son espee, confessant hautement qu'il estoit Chrestien. Il fut accusé deuant Fortunat Tribun de ceste legion, & President de la Prouince de Galice, Marcel parla, & luy respondit fort franchement: il l'enuoya prisonnier en la ville de Leon pour l'interroger vne autrefois. Il l'examina derechef, & apres Fortunat le fit conduire deuant Agricole Prefet du Pretoire, qui estoit lors en la ville de Tanger metropolitaine de la Prouince de Tingitanie en Afrique, qui pour lors respondoit de la iurisdiction du President d'Espagne. Vn soldat nommé Cicile Arba se chargea de sa conduite, saint Marcel souffrit de grands trauaux en ce long voyage, estant enfermé, & sans aucun soulagement. Estant arriué, & interrogé du fait par Agricole, Marcel respondit graument & constamment à ses interrogatoires, & confessa haut & clair ce qu'il auoit fait, & dit qu'il estoit Chrestien, que la crainte, ny les menaces, ny les tourmens, ne scauroient le destourner d'vn seul point de la confession de Iesus-Christ. Le Prefet prononça la sentence de ceste teneur: Le veus, & commande que Marcel soit decapité, parce qu'il a publiquement violé & enfreint le serment de la charge de Centenier qu'il auoit en l'armee, le renouant & rejetant loing de soy, ayant aussi proferé des paroles indiscrettes & mal digerées en l'auditoire du President. Marcel apres auoir ouy sa sentence, respondit, Dieu vous le rende, & eut aussi tost la teste tranchée. Son corps fut enterré là, & du temps des Roys Catholiques Ferdinand & Ysabelle, par la diligence d'vn Prestre, nommé Ista, il fut transferé de Tanger à Leon, & posé en vne Eglise du nom de saint Marcel, qui est la premiere parroisse de la ville. Sō corps saint est sur le grand Autel, en vne chaste d'vn excellent ouurage: dans l'ancien Breuiere de la ville, il est porté que la femme de saint Marcel s'appelloit Nouie: & qu'alors qu'elle sceut la mort de son mary, & d'aucuns de ses enfans, elle pria Dieu de l'appeller, & elle mourut subitement: on la tient pour sainte & venerable, comme aussi vn puits dans lequel on dit que le corps de Nouie demeura quelque temps. Le martyre de saint Marcel fut l'an de nostre Seigneur 298.

sous l'Empire de Diocletian. Le Martyrologe Romain, celuy de Beda, & les autres font mention de luy le 30. Octobre, le Breuiere de Tolede met vn Hymne de son martyre & glorieuse couronne. Le Breuiere d'Euore, & Iean Vasee en la Chronique d'Espagne, disant que les douze enfans de saint Marcel s'appelloient Claude, Luperce, Victoric, Facond, Primitif, Henutere, Celidoine, Fausse, Ianuier, Marcial, Seruant, & Germain, qui furent tous Martyrs. Les trois premiers Claude, Luperce, & Victoric, furent martyrisés à Leon, par Diogenien President de Galice, lequel les fit prendre & decapiter, sans les exposer à d'autres tourmens de peur qu'ils ne seruent d'exemple aux Chrestiens, & ne les encourageassent à mourir, & qu'eux n'eussent pas la gloire d'auoir beaucoup souffert pour Iesus-Christ, leurs corps saint font à Leon en vn Monastere de saint Benoist nommé saint Claude, & l'an 1173. le Cardinal Iacinte (qui fut depuis Celestin III.) estant Legat en Espagne par les prieres du Roy Ferdinand, & Iean Euesque de Leon, & de Pelagic Abbé de ce Monastere, en presence de plusieurs autres Euesques & abbez, il fit mettre en lieu decent & eminent les corps de ces trois saints martyrs, Claude, Luperce, & Victoric le 23. du mois de Mars, ainsi qu'il est graué sur vne pierre antique dās la mesme Eglise. Quand le Roy Almencor print Leon, il voulut entrer dans ce Monastere, mais son cheual creua à la porte: alors le More esmeu de ce miracle, ne voulut pas permettre qu'on y fist aucun desplaisir. Le martyre de ces saints fut l'an 299 le 30. d'Octobre, auquel iour l'Eglise de Leon celebre leur feste, & les tient pour ses patrons. Le Martyrologe Romain en fait mention.

En Afrique endurent la mort deux cens & vingt martyrs. A Tanger en Barbarie S. Marcel centurion fut decapité par le commandement d'Agricole Lieutenant du preset. A Caliere ville de l'isle de Sardaigne S. Saturnin eut la teste tranchée du temps de l'Empereur Diocletian. En Espagne moururent saint Claude & ses compagnons martyrs. A Altino S. Theoneste Euesque & martyr, qui fut tué par les Arriens. A Paris S. Lucian martyr. A Egee ville de Cilicie S. Zenobe Euesque, & sainte Zenobie sa sœur, lesquels du temps de Diocletian, sous le President Lysie, apres auoir beaucoup endure, furent decolez. En Alexandrie Ss. Cononion, Iulien, Macaire, & autres treize, martyrisés du temps de l'Empereur Dece. Au mesme lieu sainte Eutropie visitant les martyrs, fut si cruellement tourmentee avec eux, qu'elle vendit son ame à Dieu. En Antioche S. Serapion Euesque, renommé pour sa doctrine & sainteté. A Capaou S. Germain Euesque & confesseur, homme de rare science & vertu, l'ame duquel fut veue par S. Benoist portee au ciel par les Anges sur l'heure mesme qu'elle partit du corps.

LA VIE DE SAINT QVENTIN
Martyr.

PAR M. A. du Val.



Illustre & glorieux Martyr S. Quentin, fils du Senateur Zenon, desirant amplifier la Religion Chrestienne par la conuersion des Gentils, vint en France avec S. Lucian de Beauuais, & s'ar-

30.
OCT.

31.
OCT.

31.
Ocx. resta en Picardie au territoire d'Amiens, où il vescu d'une manière plus Angélique qu'humaine, ieuſnant eſtroitement, couchant ſur la dure, paſſant les nuits en prieres, preſchant ſans ceſſe durant le iour. S. Lucian s'eſtant transporté à Beauuais, S. Quentin ne bougea d'Amiens, où il aduança grandement les affaires de la Religion par œures & miracles fort euidens, rendât avec le ſigne de la croix la parole aux muets, le marcher aux eſtropiez, & la ſanté à toutes ſortes de malades: ſi que les Tyrans en eſtans aduertis, reſolus d'eſtouffer ceſte bonne ſemence en ſon commencement, publierent vn cruel & ſanglant Edict, pour faire mourir tous les Chreſtiens de France, ſans aucun eſgard, ou de l'age, ou du ſexe, ou de leur condition, & en commirent l'execution à Riſtiouare, homme fier & cruel, qui paſſant par Baſle, en mit à mort ſi grād nombre près la riuere du Rhin que les eaux en eſtoient teintes: il s'achemine de là à Amiens, & de prim-abord met en priſon S. Quentin, pour comparoiſtre deuant luy le lendemain, où s'eſtant informé de ſon nom, de ſon pays, & de ſa race, il s'eſtonna comme vn Seigneur des plus illuſtres de Rome s'eſtoit rendu avec les Chreſtiens, veu que c'eſtoient tous pauvres gens. S. Quentin luy ayant reply que la cognoiſſance de Dieu, avec l'obeiſſance à ſes commandemens, eſleuoit les hommes au faiſtes d'honneur & de nobleſſe, il s'eſſorça de l'attirer par belles paroles: mais voyant qu'il perdoit temps, & que ſa conſtance alloit croiſſant, il le fit ſouetter, ſans reſpecter ſa qualité, le Saint endurant ce premier tourment d'une allegreſſe n'ompareille, & remerciant la diuine bonté, vne voix fut entendue du ciel, Perſeuerer, Quentin, iuſques au bout, ie ſeray touſiours près de vous. Les bourreaux tomberent à la renuerſe, ſans pouuoir ſe releuer, & crierēt pour la frayeur dont ils eſtoient faiſis, qu'ils ſe ſentoient bruſler tous viſ. Riſtiouare attribuant ceſte vengeance diuine à Magie, le fait remener en priſon, enſerré pieds & mains. Sur le poinct du iour, comme il dormoit vn Ange vint qui rompit ſes chaines, le guarit de ſes playes, & ſans que les gardes l'apperceuſſent, ouure les portes, & le mene au carrefour, où il commença deuant le peuple qui s'y aſſembla, de preſcher contre les Idoles, & publier la verité de l'Euangile, parlant de la neceſſité de la foy, de la penitence, & du Baptême, que 600. ſe conuertirent, avec les gardes que le Preuoſt auoit mis aux priſons, qui recognoiſſans le miracle de ſa deliurance ſe firent baptiſer, & furent dire au Preuoſt qu'ils n'auoient point d'autre Dieu que celui qu'annonçoit ſaint Quentin: lequel les iugeant enſorcelez par l'artifice du Saint, les chaſſa de ſon Palais, & s'irrita d'autāt plus contre le Saint, ne laiſſant pas neantmoins de proceder au commencement par douceur, le priant d'auoir pitié de luy, de ne point déroger à la grandeur de ſon lignage, & ne point fleſtrir d'une taſche ſi ignominieuſe, luy promettant au cas qu'il vouluſt obeir, de reſcrire aux Empe- reurs pour le faire r'eſtirer en ſes biens & en ſes ho-

neurs, le S. Martyr n'ayant ſonné mot durant qu'on le ſouettoit, oyant ſes flatteries l'appella chien, & loup, ſe moquant de la fragilité & petiteſſe de ſes promeſſes, qui ſe diſſipent comme nuées, & ne laiſſent qu'un regret apres ſoy: où celles de Dieu ſont conſtantes, pleines de repos, & n'abandonnent iamais ceux qui les reçoient vne fois, adiouſtant que la vie qu'il luy promettoit eſtoit vne pure mort, & la mort dont il le menaçoit, vn poinct pour entrer en vne immortelle & perdurable vie. Ne le pouuant aucunement flechir, il le fait attacher à des rouës pour deſtirer ſes nerfs, & diſloquer ſes os, & ſellonner ſa chair avec des pignes de fer, iettant deſſus de la graiſſe fondue, poix-refine, & de l'huyle bouillante: & pour aſſouir d'auantage ſa rage, applique des torches ardantes à ſes coſtez. Mais l'invincible Martyr plus embraſé du feu diuin que de celui du Tyran, leuoit les yeux en haut, & ſe tenant tres heureux & obligé à Dieu, remercioit d'une affection n'ompareille, de quoy Riſtiouare ſe dépitant, verſa en ſa bouche de la chaux deſtrépee de vinaigre, & autres liqueurs fort aſpres, pour rabatre, diſoit il, ſon caquet, & l'eſpeſcher de plus ſeduire les peuples. L'ayant menacé de l'enuoyer à Rome, pour luy lier de plus cruels tourmens, & le rendre plus ignominieux en la preſence de ſes illuſtres parns. Le S. Martyr luy dit, que Dieu eſtant par tout aſſiſteroit autant là comme en France: l'eſtime neantmoins qu'il n'en ſera pas ainſi, pour ce que Dieu m'a reuelé que ie mourray en Gaule. Riſtiouare deſirant aller en la ville d'Auguſte, au pays de Vermandois, y fait mener le S. Martyr lié de groſſes chaines (Dieu de toute eternité auoit deſigné ceſte ville pour eſtre le lieu de ſon martyre, laquelle par ſon ſang deuoit laiſſer le nom Imperial pour ſe reueſtir du ſien; comme de ſa ville s'appelle maintenant S. Quentin) où apres pluſieurs paroles, tant de douceur que de menace, il appella vn ferrurier pour faire de longues broches pour l'embrocher depuis la teſte iuſques aux cuiſſes, & dix aleſnes pour mettre entre ſes ongles. Tous les aſſiſtans entendans ce cruel iugement, fruiſſonnerent d'horreur: mais le courageux Cheualier de I. Chriſt endura cēt eſtrange tourment d'une ſi grande patience & modeſtie, que chacun eſtoit eſtonné: de ſorte que Riſtiouare voyant qu'il ſe fortifioit d'autant plus, par le conſeil de Seuerus, le condāna à eſtre decapité, & le 31. d'Octobre, ſur la fin de l'Empire de Diocletian, ſa teſte fut tranchee, l'ame s'enuolant viſiblement au ciel, en forme d'une blanche colombe, avec vne voix qui fut clairement entenduë, Venez, mon bien-heureux ſeruiteur, prenez la couronne que ie vous appreſte des la conſtitution du monde. Riſtiouare tint le corps caché quelques iours, de peur qu'il ne fuſt honoré des Chreſtiens, & le ietta la nuit en la riuere de Somme, la teſte d'un coſté, & le corps d'un autre, où il demeura ſans pourriture cinquante-cinq ans, iuſqu'au temps de l'Empereur Conſtāce, qu'Eufebe des plus nobles de Rome, ayant eſté neuf ans aveugle, fut diuinement ad-

uerrie qu'elle ne recouurerait point sa veüe, que par l'atouchement des Reliques du bien heureux Martyr. L'Ange luy ayant déclaré le lieu où on auoit ierté le corps, elle se met en chemin, & y estant arriuee le 25. de Iuin, se prosterna à terre, priant Dieu pour l'accomplissement des paroles de l'Ange, & de luy enseigner ce précieux thresor, comme il auoit à sainte Helene enseigné le bois de la sainte Croix. Elle n'eut pas si tost acheué, que les eaux sans vent commencerent à ondoyer, & souleuerent miraculeusement le corps, blanc comme neige, qui vint droit entre les bras des mariniens: la teste ietee autre part apparut aussi incontinent, & vint se ioindre avec le corps, qui rendoit vne odeur si suauue, que iamais on n'en ressentit de pareille. Eusebe l'ayant enucloppé dans de précieux linges, le voulut porter au chateau de Vermand, à cinq lieux de là: mais deuenant extraordinairement pesant, elle recogneut qu'il le falloit laisser en cet endroit; ce qu'elle fit, fournissant de ses moyens pour bastir vne Eglise: voulant s'en retourner à Rome, elle prit les broches desquelles il auoit esté percé, & les emporta avec soy, preschant par tout les merueilles de Dieu, & l'excellence du venerable Saint. Par succession de temps, enuiron 320. après son inuention, & par les rauages des barbares, on ignora le iuste lieu de son inhumation, tellement que le peuple l'adoroit où il n'estoit point, y en ayant debat entre les Prestres, & chacun en estât suspens, vn Prestre nommé Morin Religieux en apparence, mais en effet vain & superbe, assurant de le trouuer, se mit à creuser la terre: mais Dieu vengea sur le champ ceste temerité: car sa robe se rompant en deux, il deuint paralytique, & expira, rongé de vers au lendemain. Ceste punition donna telle espouuete, qu'on n'osa plus le rechercher iusques au bien-heureux S. Cler, à qui l'inuention pour son admirable sainteté en estoit reseruee: il eutna l'espace de trois iours, pria avec abondance de larmes, & iettant toute son esperance en Dieu, protesta deuant sa diuine presence de laisser son Euesché, & se retirer dans les deserts,

& de ne point manger iusqu'à ce qu'il l'eust trouué. La familiarité qu'il auoit avec Dieu, luy suggeroit ceste sainte hardiesse. Et puis se confiant en Dieu, il fit fouiller au derrière de l'Eglise, où personne ne l'y eust iugé. Ses seruiteurs ayans ja creusé dix pieds sans en voir aucune marque, luy mesme y mit la main, faisant allumer forces lampes, & aussi tost il descouurit ce sacré corps, avec les alesnes qu'on luy auoit fichées. Vne odeur si soueue en sortit avec vne clarté, que la nuit fut comme vn clair midy en toute la contree, qui s'y resioiit, tant pour ceste heureuse inuention, que pour les malades qui receurent ce iour-là leur santé. S. Eloy tyrant les dents de la teste, le sang sortit des genciues, à l'estonnement de la compagnie, qui ne pouuoient assez louer la diuine bonté, & la vertu du Martyr: & apres l'auoir enucloppé dans vn drap de soye, fit vne chasse d'argent qu'il reuestit de pierreries, & agrandit l'Eglise auparauint fort petite, pour le monde qui y venoit de toutes parts. La vie de S. Quentin est rapportee par Surius, Pierre de Natalibus, & les miraeles arriuez à son tombeau par Gregoire de Tours. Les Martyrologes en font mention le 31. d'Octobre.

La vigile de la feste de tous les Saints. A Rome trespasserent Nemesie Diacre, & Lucille vierge sa fille, lesquels ne pouans en aucune façon estre deuoyez de la vraye foy, furent decolez par le commandement de l'Empereur Valerian, le 25. iour d'oust. Leurs corps furent premierement enseuelis par saint Estienne Pape, & depuis plus honorablement par le Pape Xyste, en vn lieu qui estoit sur le grand chemin d'Apie, d'où Gregoire IV. du nom les fit à tel iour transporter en la sacristie de N. Dame la neuse, avec les os des SS. Symphonie, Olympe capitaine, Exuperia sa femme, & Theodule leurs fils, tous lesquels furent conuertis par le sus nommé Symphonie, baptisez par le mesme Pape Estienne, & couronnez du martyre. Tous lesdits corps retrouuez audit lieu, du temps de Gregoire XIII. du nom furent de nouueau transportez le huitiesme iour de Decembre, & plus honorablement mis sous le grand Autel de la mesme Eglise. A mesme iour decederent saint Amphiat, Vrbain & Narcisse, desquels S. Paul fait mention escriptuant aux Romains. Ils furent mis à mort par les Iuis & Gentils, pour auoir presché l'Euangile de nostre Sauueur. A S. Quentin, ville capitale du Vermandois, se fait la feste de S. Quentin citoyen Romain fils d'un Senateur, lequel fut martyrisé du temps de l'Empereur Maximian. Son corps fut par reuelation d'un Ange trouué sain & entier 55. ans apres sa mort. A Constantinople mourut S. Seachys premier Euesque dudit lieu, consacré par S. André Apotre. A Ratisbone S. Vrselang Eueque renommé pour ses miracles.